

SPORT / *Thierry Steimetz*

Retour du fond

Passé par le FC Metz en 2012, Thierry Steimetz a dû stopper sa carrière après l'amputation d'une jambe en avril 2017. Depuis juin 2018, il est **LE COACH DE LA SOCIÉTÉ SPORTIVE D'ÉDUCATION PHYSIQUE (SSEP) HOMBURG-HAUT**, en Moselle-Est. Ses joueurs et lui défient, ce samedi 7 décembre, l'AJ Auxerre en Coupe de France. Portrait.

Une vague. Frénétique, médiatique, historique. Voilà ce qui submerge la ville de Hombourg-Haut depuis quelques jours. Samedi 7 décembre, le SSEP Hombourg-Haut va défier l'AJ Auxerre en Coupe de France. Un homme n'a pourtant pas la tête sous l'eau : Thierry Steimetz. À 36 ans, le coach de l'équipe mosellane a suffisamment connu de drames et « d'injustices » pour ne pas sombrer là-dedans. Il avoue : « Le football m'a laissé un goût tellement amer que j'arrive à me détacher de tout cela ».

Trou noir

Samedi, il ne s'assoira pas sur le banc de touche. Lors du tour précédent, le jeune entraîneur a été exclu. « Un coup de sang de trente secondes, une simple insulte » adressée à l'un des remplaçants du club voisin de Forbach. La sanction tombe : neuf matchs de suspension. « Il restait deux minutes à jouer, j'étais habité », commente « Titi ». « Deux minutes après l'incident, je rigolais avec le joueur concerné. »

Ce n'est pas la première fois que Thierry Steimetz est sanctionné lourdement. En 2006, alors qu'il évolue à Forbach, le natif de Creutzwald assène un coup de poing à Denis Stinat, joueur de Dijon. « Je regrette. Ma réaction n'est pas bonne. » Thierry Steimetz sera suspendu deux ans. « Aujourd'hui, je continue à parler d'injustice. Ils ne savaient pas ce

que j'avais connu, je revenais de nulle part. Cette suspension a forgé mon caractère. »

Ce « nulle part », c'est un trou noir d'un an et demi. La faute à une grave blessure. Alors à l'US Roye, en Picardie, l'ex-milieu offensif se casse la jambe. « La blessure classique du footballeur. » On est en 2004, Thierry n'a que 21 ans. « C'est un arrêt brutal dans ma carrière et dans ma progression. Après cela, j'ai décidé de me rapprocher de ma famille et de ma ville natale. »

Sa Moselle-Est, il l'a désertée à 18 ans. En 2002, Thierry rejoint la réserve du Racing Club de Lens après des tests concluants. « Une adaptation parfaite », affirme le coach. Les terrils et puits de mine à charbon du Nord n'ont pu jouer que positivement sur cette acclimatation express. Sur le terrain, la donne est plus compliquée. Jamais Thierry ne portera le maillot sang et or en professionnel. « Là-haut, ils ne lui ont pas laissé sa chance à cause de son gabarit », commente Pascal Carzaniga, son ancien entraîneur à Dudelange et à Amnéville. « Les petits gabarits n'étaient pas encore à la mode », plaisante l'intéressé.

En décembre 2011, le CSO Amnéville de Pascal Carzaniga et Thierry Steimetz affronte le FC Metz en Coupe de France. Titi tape dans l'œil du club à la croix de Lorraine. Quelques semaines plus tard, il y signera son premier contrat professionnel. « C'était comme mon fiston », commente son ancien coach. « Je ne pouvais pas

l'empêcher de faire une carrière. On l'a laissé partir pour zéro centime. J'en suis fier. »

Six mois après sa signature, le Creutzwaldais fait ses valises. La faute à une adaptation « mal gérée ». Direction le Luxembourg, à Dudelange. Là-haut, il retrouve Carza et découvre les tours préliminaires de Ligue des Champions. Deux ans plus tard, il signe au FC Hombourg, club de quatrième division allemande. « Le plus gros regret de ma carrière est de ne pas avoir signé plus tôt en Allemagne », avoue le jeune coach. Thierry y restera trois années. Son record de longévité dans un club.

« Je vis le football par procuration »

En mai 2017, sa carrière s'arrête brutalement. À 33 ans, la maladie le rattrape. Il est amputé d'une jambe en raison d'une tumeur maligne. « Je ne peux toujours pas expliquer ce qu'il s'est passé », raconte Thierry. « Au départ tout est bénin puis du jour au lendemain cela se transforme en tumeur maligne. Je ne sais pas ce qu'il s'est passé il y a deux ans mais aujourd'hui je n'ai plus de jambe. »

Son club d'Hombourg, en Allemagne, a prolongé son contrat « le temps de l'acceptation ». Un temps long. « Tu n'acceptes jamais. Tous les soirs tu enlèves ta prothèse, tous les matins tu la remets. C'est difficile. »

Un an et demi plus tard, Ali Dehaba, l'un de ses amis et actuellement l'un de ses joueurs, le convainc de signer en tant que

coach, à Hombourg-Haut. « De par son expérience, il pouvait nous apporter énormément », explique le vice-président actuel du club. « Il aime ce qu'il fait, il vit le foot ». Thierry Steimetz a décidé de transmettre, chez lui, en Moselle-Est. **En plus de l'équipe senior de Hombourg-Haut, il est, depuis cette année, l'un des responsables du secteur jeune du club de Creutzwald, sa ville natale.**

« Je vis le football par procuration », explique-t-il. « Je m'en fous du succès et de la gloire. Ce qui me nourrit, c'est de voir mes joueurs et les jeunes s'épanouir. Je vis le foot à travers eux et leurs sensations. Ça suffit à mon bonheur. » Pour samedi, Thierry Steimetz estime ses chances de qualification à « 0,01 % ». Une montagne à gravir. Une de plus.

Julien Rieffel, étudiant en master 1 Journalisme et médias numériques

► Cet article a été écrit dans le cadre d'un accompagnement des étudiants du master Journalisme et médias numériques. À retrouver régulièrement dans nos colonnes.

Hombourg-Haut tout en haut

C'est un jour historique que s'apprête à vivre Hombourg-Haut. Samedi, le SSEP Hombourg-Haut, pensionnaire de Régionale 3, affronte l'AJ Auxerre, actuel club de Ligue 2 et monument du football français, à l'occasion du 8^e tour de Coupe de France. Le coup d'envoi sera donné à 15h, au stade de la Blies, à Sarreguemines.

Les joueurs de Thierry Steimetz sont les petits poucets du week-end. Aucune autre équipe n'évolue au même niveau ou à un échelon inférieur. C'est la première fois dans l'histoire du club qu'Hombourg-Haut accède à un 8^e tour de Coupe de France. « C'est David contre Goliath », sourit Thierry Steimetz. « En tant que joueur, j'ai déjà connu des expériences pareilles en Coupe de France. Ça sera incroyable pour mes joueurs ».



Thierry Steimetz : « Le football m'a laissé un goût tellement amer ».